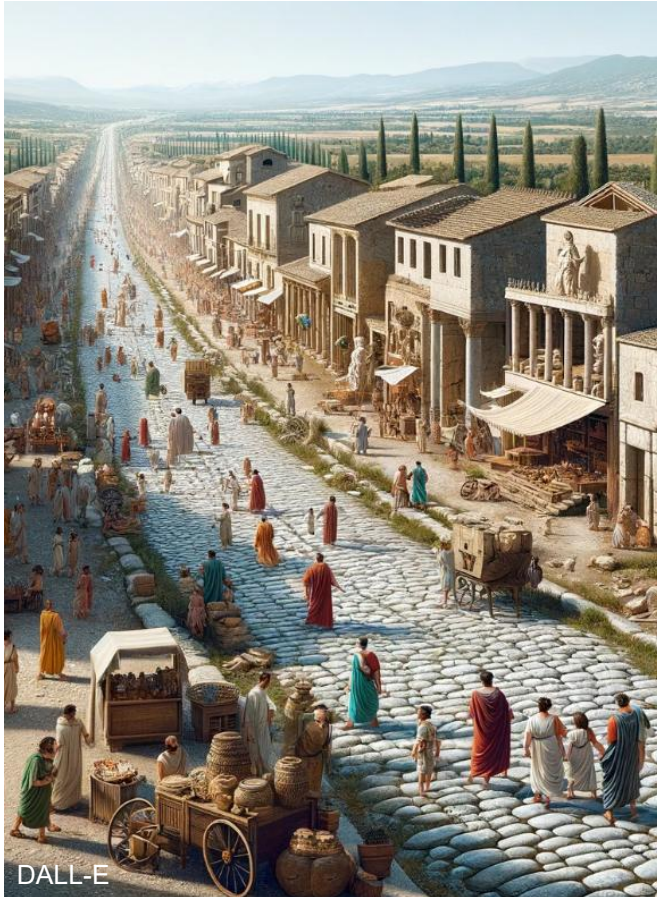
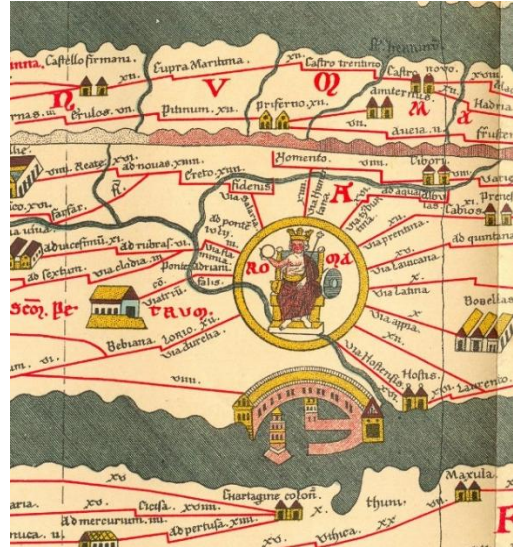


SIX CLÉS POUR DÉCOUVRIR LES VOIES ROMAINES



DALL-E



Konrad Miller, Public domain, via Wikimedia Commons



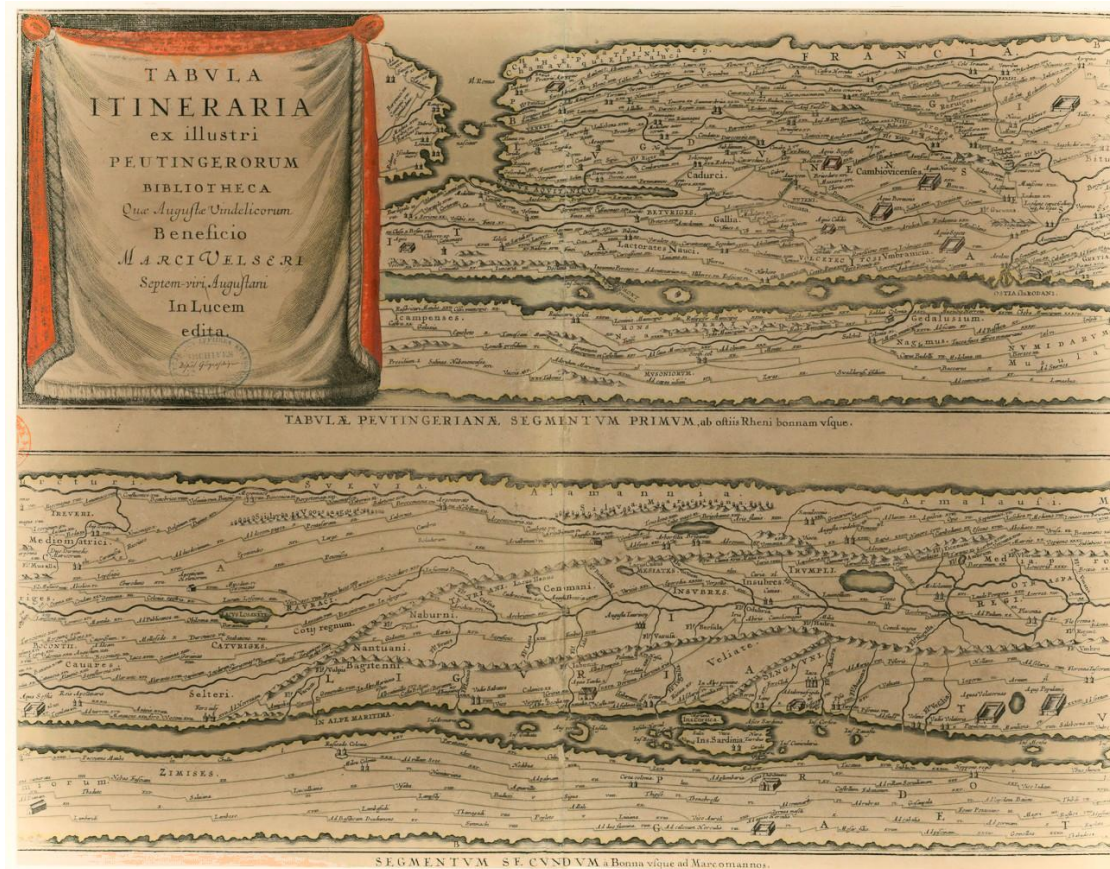
DALL-E

La via Domitia, la Déesse Roma (Table de Peutinger) et une voie pavée ordinaire



Route romaine à Pompéi (DALL-E)



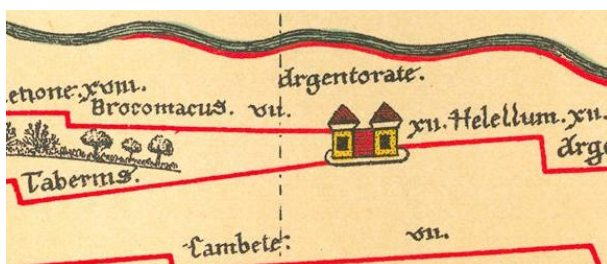


Source : gallica.bnf.fr / Bibliothèque nationale de France

La **Table de Peutinger** (*Tabula itineraria ex illustri Peutingerorum*), remontant au XIII^{ème} siècle et conservée aujourd'hui à Vienne en Autriche, est une carte dessinée de 7 m de long sur 30 cm de large qui mentionne les principales voies publiques de l'Empire romain. Environ 80 routes sont dénombrées. C'est une source majeure pour appréhender les voies romaines.

Cette carte est fortement déformée et étirée et il est parfois difficile de la lire.

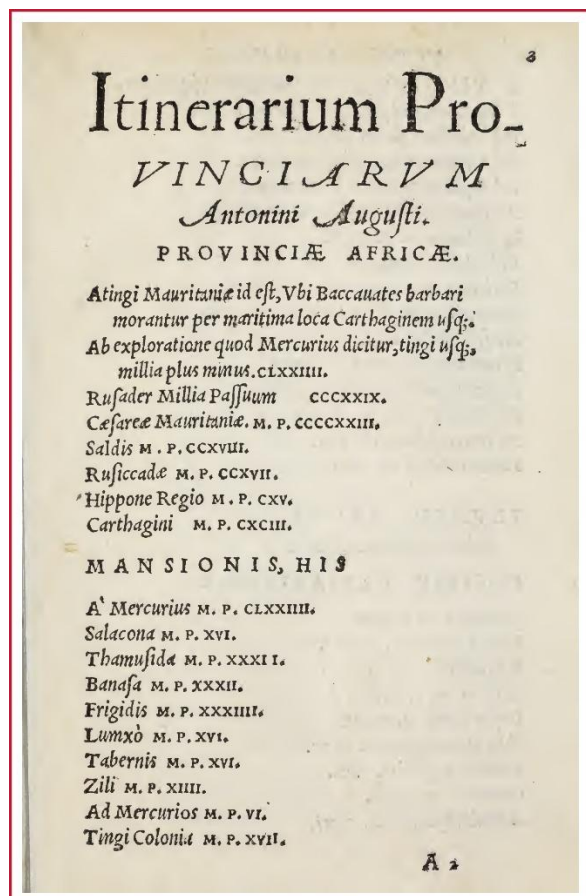
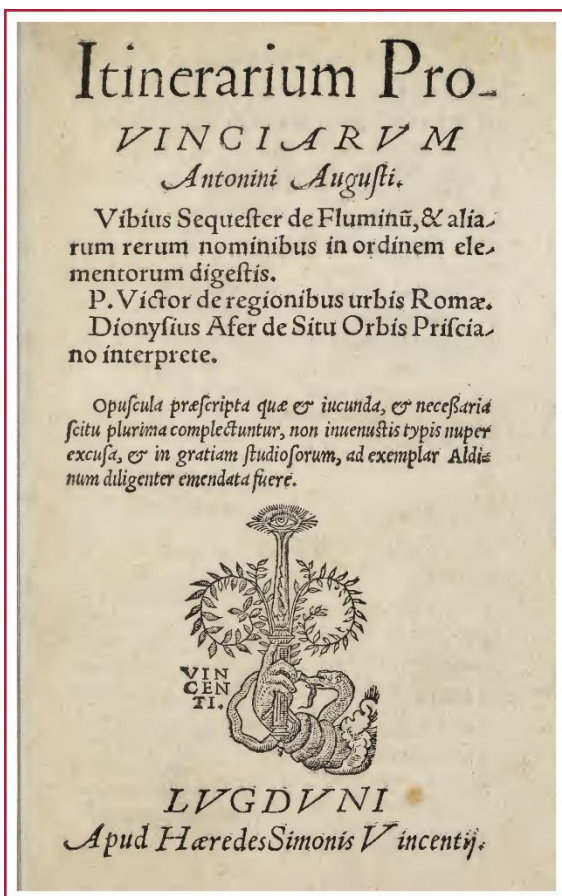
Une partie de la carte est perdue (le parchemin correspondant à l'Espagne et la Grande-Bretagne est manquant). Au total, onze parchemins nous sont parvenus, qui nous décrivent 200.000 km de voies publiques, reliant près de 550 villes.



On peut voir sur la carte de Peutinger les villes alsaciennes d'**Argenterate** (actuelle Strasbourg) et de **Brocomagus** (actuelle Brumath).

Un second document ancien (daté du 3-4^{ème} siècle ap. J.-C.) nous renseigne sur les voies de l'Empire romain : l'**Itinéraire d'Antonin** (*Itinerarium Provinciarum Antonini Augusti*).

Contrairement à la Table de Peutinger, il ne s'agit pas d'une carte dessinée, mais d'un long recensement des voies romaines de l'Antiquité, avec une mention des distances exprimées en milliers de pas. Environ 250 voies sont dénombrées, sur une distance totale de 85.000 km.



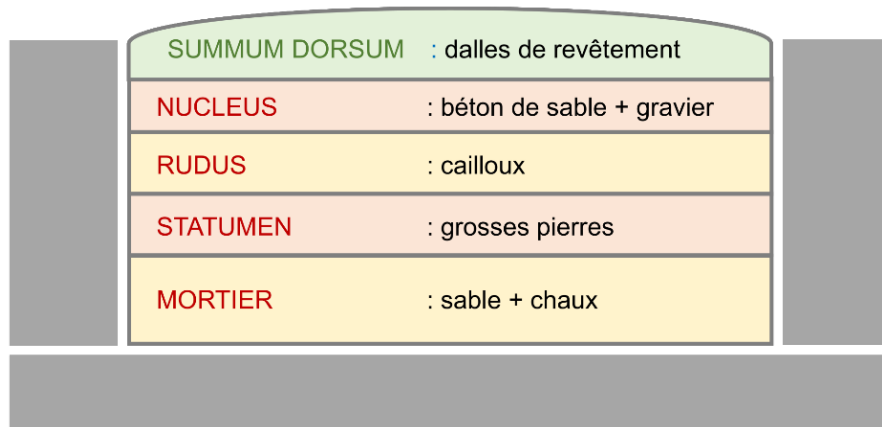
Monte brisiaco M. P. XXIII
Helueto M. P. XXVIII.
Argentorato M. P. XXIX.
Brocomago M. P. XX.
Concordia M. P. XVIII.
Nouiomago M. P. XX.
Bingio M. P. XXV.
Anturnaco M. P. XVII.
Boudobrica M. P. XIX.
Bonna M. P. XXII.
Colonia Agrippina lèg.
Durnomago lèg. VII. Alé.

On peut voir sur cet itinéraire d'Antonin les villes alsaciennes d'**Argentorate** (actuelle Strasbourg) et de **Brocomagus** (actuelle Brumath). MP signifie millia passuum (= le mille romain) et équivaut à 1000 pas, soit 1.480 m.

Clé n°3

Les strates d'une voie romaine :

La théorie des 4 couches est aujourd'hui remise en question par les observations des archéologues.



Remarques :

Chaque couche mesure 20 à 30 cm.

- La **théorie des quatre couches** (**statumen** / **rudus** / **nucleus** / **summum dorsum**) est due à Nicolas Bergier (1622) qui l'élabore en partie à la suite d'une relecture de l'architecte romain Vitruve.
- La couche de revêtement (dalles de pierre, blocs de tuf volcanique) possède une forme arrondie permettant l'écoulement de l'eau de pluie vers les bas-côtés.
- La voie peut posséder une largeur de 4 à 6 m, permettant le croisement de deux chariots. De chaque côté de la voie se trouve un fossé pour l'écoulement de l'eau.
- Tous les 1500 m se trouve une borne milliaire qui peut atteindre 3 m de haut afin d'être visible pour un cavalier. On connaît approximativement 500 milliaires en France.
- En cas de nécessité, les romains construisaient des ponts de toutes tailles et des tunnels le long de ces voies. On connaît une centaine de ponts en Gaule. Il y avait des ponts en pierre, des ponts en bois, des ponts mixtes (piles en pierre et tabliers en bois) et des ponts de bateaux (comme le célèbre pont de bateaux d'Arles avec un pont-levis).
- Les voies romaines étant dangereuses à cause des bandits de grand chemin, il était conseillé de voyager en groupe ou avec des gardes du corps (pour les gens plus fortunés). Il existait une police de la route (les **Beneficiarii**, des légionnaires particuliers), malheureusement très lacunaire. On s'en remettait aussi à Mercure (Hermès), le dieu des voyageurs. Les gens voyageaient en effet souvent avec beaucoup de numéraire afin de financer leur voyage ou pour faire du négoce.
- Les voies romaines étaient avant tout un moyen de déplacement pratique dans tout l'empire pour les légions romaines. Ce rôle militaire des voies romaines était primordial pour la sécurité des cités. Une légion, avec 5 hommes de front, s'étirait sur 3 à 4 km.
- Des relais routiers (**mutationes**) et des auberges (**mansiones**) se trouvaient le long des voies. Le relais (tous les 15 km) concernait les véhicules et les chevaux tandis que l'auberge (tous les 45 km), parfois de mauvaise réputation à cause de la prostitution et d'une cuisine peu qualitative, permettait malgré tout aux voyageurs de se reposer et de s'alimenter.
- Un instrument permettait la construction de voies longues et droites : la **groma**.

Extrait de mon *Introduction à l'épigraphie latine*

Exemples de voies romaines en Italie :

- La **via Appia** (voie Appienne) reliait Rome à Capoue (Capua) puis Brindisi (Brundisium)
- La **via Traiana** reliait Bénévent (Beneventum) à Brindisi (Brundisium) par la côte.
- La **via Flaminia** (voie Flaminienne) reliait Rome à Rimini.
- La **via Tuscolana** reliait Rome à Tusculum

Exemples de voies romaines en Gaule :

- La **via Agrippa** (plus exactement **via Agrippensis**) partait de Lyon (Lugdunum)
- La **via Domitia** (voie Domitienne) reliait l'Italie à l'Hispanie en traversant la Narbonnaise.
- La **via Julia Augusta** reliait la ville italienne de Plaisance au Var (fleuve au Sud-Est de la France)

Exemples de voies romaines en Espagne et au Portugal :

- La **via Augusta** succède à la voie Domitienne en Espagne
- Les **viae Lusitanorum** sont situées au Portugal (Lusitanie)

Une rue à Rome à l'époque de Jules César :



Les voies romaines étaient essentielles à la bonne administration de l'Empire. Les légionnaires pouvaient ainsi parcourir plus de 50 km par jour afin de sécuriser les territoires conquis. Les préposés au service des postes pouvaient même parcourir 75 km par jour.

Les voies étaient balisées, comme dit précédemment, par des **bornes milliaires** souvent cylindriques placées tous les mille pas. Elles mesuraient environ 3 mètres de haut (pour être lues facilement par un cavalier) et avaient un diamètre compris entre 50 et 80 cm.

Elles contenaient sur le haut une inscription indiquant le nom de la personne ayant rénové la route (magistrat ou Empereur) ainsi que la distance entre la borne et le chef-lieu local en milles romains (MP = millia passuum)

Il subsiste aujourd'hui environ 650 bornes milliaires en Gaule.



Borne milliaire de la voie d'Alba Helviorum (Ardèche)



IMP · CAES
T · AEL HADR
AVG · ANTON
PIO P · P · TRIB
5 POT · VII
COS · IV
M · P XVIII

CIL XII, 5565

Siren-Com, CC BY-SA 3.0, via Wikimedia Commons

Les routes pouvaient nécessiter la construction de structures plus imposantes comme les ponts ou tunnels :

➤ **Les ponts :**

Il existe environ 100 ponts romains attestés en Gaule, qui existaient sous trois formes :

- ➔ Ponts de bois (par exemple le pont Sublicius à Rome)
- ➔ Ponts de bateaux (par exemple le célèbre pont d'Arles)
- ➔ Ponts de pierre (par exemple le pont de Vaison-la-Romaine, long de 17 mètres)



DALL-E

➤ **Les tunnels :**

- ➔ Un tunnel célèbre est le tunnel de Pierre-Pertuis en Suisse (canton de Berne).

Différents véhicules pouvaient permettre les voyages sur les voies romaines :

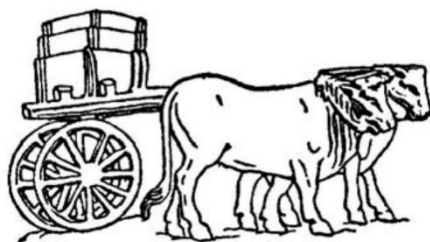
➤ **Les véhicules :**

- ➔ Véhicules légers à deux roues :
 - **cisium** et **essedum**



cisium (illustration : DALL-E)

- ➔ Véhicules à quatre roues :
 - **carruca** : véhicule de luxe
 - **raeda** (rheda) : pouvait contenir 2 passagers dos à dos
 - **carrus** (parfois à deux roues) : chariot pour la charge



CARRUS (illustration : Gaffiot)



CARRUCA (illustration : Gaffiot)

HISTOIRE DES GRANDS CHEMINS DE

L'EMPIRE ROMAIN,

Contenant l'Origine, Progrès & Etendue quasi incroyable des
Chemins Militaires, pavez depuis la Ville de Rome
jusques aux extremittez de son Empire.

Où se voit la Grandeur & la Puissance incroyable des Romains ;
ensemble l'éclaircissement de l'Itinéraire d'Antonin & de
la Carte de Peutinger.

Par NICOLAS BERGIER, Avocat au Siege Présidial de Reims.
NOUVELLE EDITION, REVUE AVEC SOIN, ET
ENRICHIE DE CARTES ET DE FIGURES.

TOME PREMIER.



A BRUXELLES,
Chez JEAN LEONARD, Libraire-Imprimeur rue de la Cour, 1736.
Avec PRIVILEGE DE SA MAJESTE.

Version de 1736



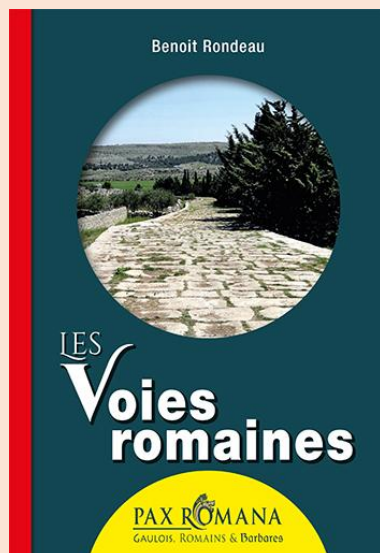
ELOGE DE NICOLAS BERGIER.



NICOLAS BERGIER naquit à Reims en l'an 1577.
il y étudia dans la nouvelle Université, que le
Cardinal de Lorraine venoit d'y établir, & il y
régenta aussi pendant quelques années. Il passa du
Collège chez le Comte de Saint-Simplice Grand Bail-
li de la Province, pour être Précepteur de ses En-
fants, & il embrassa ensuite la Profession d'Avocat,
où il se rendit fort habile. Les Habitans de la Ville de Reims, qui
composoient son métier & sa espérance, le firent leur Syndic, & le
députèrent souvent à Paris, pour les affaires de la ville. Cela le fit
connoître de plusieurs Savans, & entre autres de Monsieur Ponsy de
Du Puy, à qui il communiqua le dessein de son Livre des Grands
Chemins de l'Empire, & qui l'encouragea beaucoup à l'exécuter.
Monsieur Ponsy lui communiqua pour ce sujet la Carte de Peutinger.
Mais de tous les Amis & de tous les Protecteurs, que ses bonnes qua-
lités lui attirèrent, le principal & le plus illustre fut Monsieur Ni-
colas de Belléve, Président à Mortier au Parlement de Paris, qui lui
procurea un Brevet d'Hypothèque avec deux cens Ecus de pension.
Il mourut le 15. Septembre 1623. dans le Château de Grignon ap-
partenant à Mr. de Belléve. Voici l'épigramme que fit en l'honneur l'Épi-
gramme à la mémoire de son Ami.

Il est bon de signaler qu'un essai
de synthèse de la Table de
Peutinger et de l'Itinéraire
d'Antonin a été réalisée dès
1622 par Nicolas Bergier, dans
son Histoire des grands
chemins de l'Empire romain.

Vous souhaitez en savoir plus :



Ysec

Deux applications web
remarquables permettent d'étudier
les voies romaines :

<https://orbis.stanford.edu/>

<https://itiner-e.org/>



Les illustrations présentées, sauf indication contraire, sont libres de droit (domaine public)